

Le **PLUS GROS** **MENSONGE** du **SIÈCLE?**

Santé Canada étudiait récemment un projet de réglementation qui permettrait aux fabricants de granules homéopathiques d'afficher les vertus de leurs produits. Pour certains, cela signifie cautionner une théorie délirante et sans aucun fondement!

par Jean-René Dufort

Homéopathes et médecins traditionnels s'entendent sur un point: le désir de soulager. Ambition louable que tout consommateur malade encourage vivement! La chicane porte plutôt sur la manière d'y parvenir.

L'homéopathie parle d'une approche «globale» de la maladie et entend soigner «l'individu dans sa totalité». Selon Claudine Larocque, présidente du Syndicat professionnel des homéopathes du Québec, «l'homme est composé de matière et d'énergie. Les symptômes de la maladie sont la conséquence du déséquilibre de cette énergie. Les remèdes homéopathiques s'adressent à cette énergie par voie vibratoire, ce qui permet à l'organisme d'enclencher son processus d'autoguérison.»

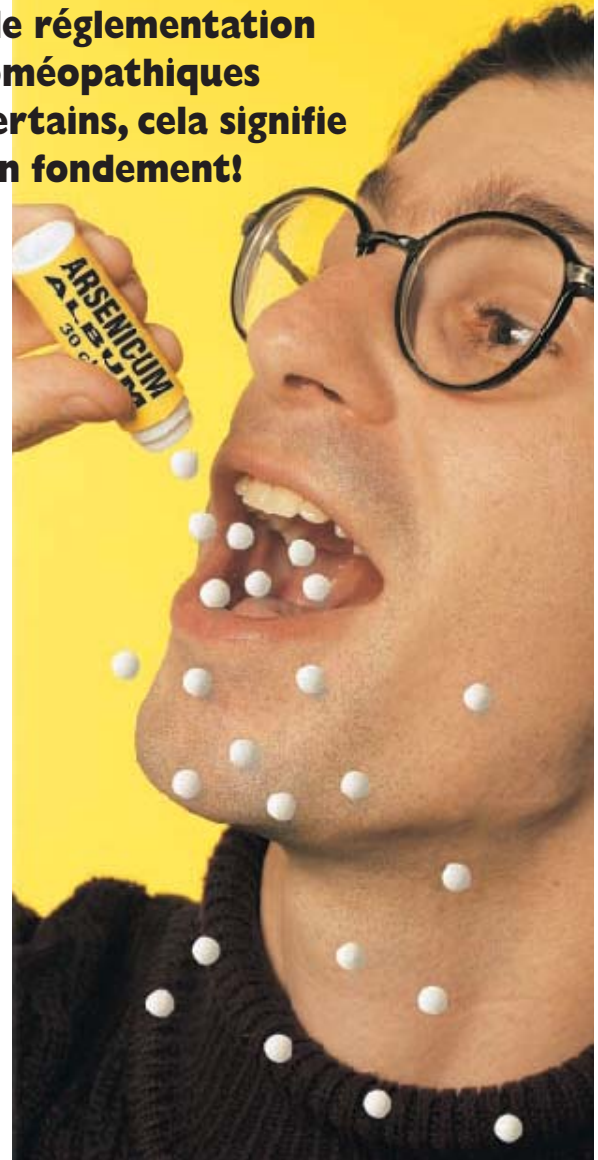
Voilà un discours qui fait convulser les scientifiques! Pour eux, les termes «vibrations», «énergie vitale» et «être global» sont des rêveries intangibles, non démontrées et non mesurables. Des coquilles vides où planquer ses croyances, disent-ils.

Trois principes de discorde!

Trois grands principes régissent l'homéopathie. Premièrement, le **principe de similitude**: une substance qui produit des symptômes chez un individu sain peut guérir un individu malade présentant les mêmes symptômes. En d'autres mots, le mal est soigné par le mal. Un postulat qui fait rigoler les sceptiques comme Raymond Chevalier, pharmacien. «Quelle substance prise à forte dose cause les ongles incarnés?» demande-t-il, intrigué.

Le deuxième principe est celui des **dilutions**. Selon les homéopathes, plus un médicament est dilué, plus il est puissant. «Or, à partir de la dilution dite 9 cH, il n'y a plus une seule molécule du produit original dans la bouteille!» commente Georges-André Tessier, psychologue et membre des Sceptiques du Québec. Claudine Larocque n'est évidemment pas d'accord. «Les chimistes sont trop enfermés dans leur jeu de Lego moléculaire et leur nombre d'Avogadro, rétorque-t-elle. Ils oublient qu'une grande partie de l'action homéopathique se passe au niveau énergétique.»

Le troisième principe est celui de la **dynamisation**. Pour être «actif» et pour que cette action s'imprime au fil des dilutions, la solution doit être secouée fortement afin de transmettre et d'accentuer les vertus curatives du produit. Certains homéopathes prétendent que l'eau a une «mémoire» et que ces secousses lui permettent d'enregistrer le souvenir ou la trace du produit d'origine. Le souvenir se transmet ensuite de molécule d'eau en molécule d'eau. Une petite goutte est ensuite placée sur un granule de sucre. «Cette thèse de la mémoire de l'eau est vraiment délirante», affirme Georges-André Tessier. «L'homéopathie suscite un questionnement en médecine traditionnelle parce que son mécanisme d'action n'est pas encore élucidé», réplique la D^{re} Ginette Varin, présidente du Regroupement pour l'homéopathie médicale. Voilà! Le débat est lancé...



Jean-René Dufort a ingurgité des centaines de granules d'*Arsenicum album* 30 cH (une dilution très puissante!) avant d'écrire ce dossier. Si les granules ont réellement un effet pharmacologique, un excès sera certainement nocif, voire mortel! Pourtant, notre journaliste semble en pleine forme...

POUR



Michèle Boisvert, pharmacienne, homéopathe et présidente d'Homéocan, fabricant de produits homéopathiques.



Claudine Larocque, présidente du Syndicat professionnel des homéopathes du Québec.

Photo: Yves Provencher



Philippe Picard, Centre d'enseignement et de développement de l'homéopathie, consultant médical pour Boiron Canada, fabricant de produits homéopathiques.

1 Pourquoi l'homéopathie n'est-elle pas acceptée par la médecine traditionnelle?

«L'homéopathie est complémentaire à la médecine traditionnelle. Au Québec, elle est acceptée par les médecins, mais pas par leur ordre professionnel. Le Collège des médecins a passé des années à attaquer ses membres qui pratiquaient l'homéopathie. Les médecins ne reconnaîtront pas l'homéopathie parce qu'ils n'ont pas l'exclusivité de cette pratique comme dans le cas de l'acupuncture.»

«Depuis sa création, l'homéopathie a été accusée, ridiculisée, banalisée et condamnée par la médecine officielle qui jouit d'un pouvoir monopoliste. La seule existence de l'homéopathie semble présenter une menace à cet empire omnipotent. Si l'homéopathie est si insignifiante, pourquoi tant d'acharnement à la faire disparaître... depuis 200 ans?! La médecine officielle déplore que l'homéopathie ne soit pas scientifique. L'effet homéopathique est pourtant démontré scientifiquement.»

«L'homéopathie est acceptée par la médecine traditionnelle dans de nombreux pays. Des enseignements universitaires sont donnés en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud, notamment. Dans tous les pays où l'information se fait de façon professionnelle, non partisane et sécuritaire, l'homéopathie a sa place.»

2 L'effet placebo pourrait-il être le seul responsable de l'action homéopathique?

«Je vous rappelle que je suis pharmacienne diplômée. Je suis tout de même capable de discerner l'effet placebo de l'effet pharmacologique. L'effet placebo est inexistant chez les animaux et les enfants, pourtant, l'homéopathie fonctionne dans leur cas. De plus, toutes les compagnies pharmaceutiques désirent nous acheter. Voudraient-elles acheter des fabricants de placebo? Voyons donc!»

«Comment expliquer l'effet réel des traitements homéopathiques chez les animaux et les bébés âgés de quelques semaines? Lorsqu'on connaît les mécanismes de l'effet placebo (plus la thérapeutique a l'air puissante, plus l'effet est manifeste), on remarque que l'homéopathie s'y prête mal puisque nous ne prescrivons que des granules qui ont tous la même couleur, la même forme et que les posologies sont très légères. Croyez-vous réellement que ces professionnels de la santé trompent délibérément la population de la planète... et que celle-ci en redemande?»

«Un court rappel pour préciser que l'effet placebo n'est pas un effet psychologique lié à une croyance, mais un effet bien "physique", mesurable et appréciable qui existe quelle que soit la substance qu'on absorbe. On peut le définir quand il s'agit d'un médicament (classique ou homéopathique) comme la différence entre l'effet connu de ce médicament en laboratoire et l'effet obtenu quand on l'utilise comme traitement dans la "vraie vie". Ce sujet du placebo est un des plus passionnants à explorer en thérapeutique en général et dépasse largement la question des médicaments homéopathiques.»

3 Les produits homéopathiques sont vendus en pharmacie. Les pharmaciens cautionnent-ils l'homéopathie?

«Oui, c'est vendu presque exclusivement en pharmacie. La plupart des pharmaciens cautionnent l'homéopathie. Comme dans tout, il y a des exceptions.»

«L'Ordre des pharmaciens du Québec encourage la vente des remèdes homéopathiques. Il s'est vendu en 1995 pour environ 20 millions de dollars de remèdes homéopathiques au Québec... Une proportion infinitésimale quand on la compare aux milliards de dollars de l'industrie pharmaceutique allopathique! Plusieurs pharmaciens reçoivent une formation sommaire qui leur permet d'accompagner le client dans sa démarche d'automédication. L'Ordre des pharmaciens décourage et poursuit ses membres qui ont reçu une formation supplémentaire et qui pratiquent des consultations homéopathiques.»

«La norme professionnelle 92.01 en date de mars 1992 de l'Ordre des pharmaciens du Québec indique à ses membres que la vente de médicaments homéopathiques, sur ordonnance ou non, fait partie de l'exercice de la profession. En septembre 1996 a débuté à la Faculté de pharmacie de l'Université Laval de Québec un cours intitulé "Soins pharmaceutiques et médicaments homéopathiques". J'ai l'honneur de faire partie du comité d'élaboration de ce cours et de l'équipe d'enseignants.»

4 Comment expliquer la popularité de l'homéopathie?

«L'homéopathie doit sa popularité au mouvement naturel, écologique qui croît partout en Amérique.»

«Parce que l'homéopathie est efficace et parce qu'elle traite le malade et non la maladie. Nous offrons ce que la médecine ne peut plus offrir: du temps, de l'écoute, de l'empathie et de la compréhension.»

«Par le gros bon sens dont font preuve la majorité de nos semblables. Depuis 200 ans, ils observent les mêmes soulagements, dans les mêmes conditions. Cela se parle dans les familles. C'est le peuple qui a toujours appuyé son développement et permis qu'elle existe encore.»

5 Selon vous, quel est le pire argument du camp adverse?

«Je leur laisse le soin de se dévouer.»

«L'homéopathie, c'est juste du "sucre pis de l'eau"!»

«Je parlerais plutôt de l'attitude des opposants qui ont des "certitudes" alors qu'ils ne connaissent pas complètement le dossier. Comment parler sérieusement de thérapeutique si l'on n'a jamais soigné quelqu'un? De recherche si l'on n'est pas formé pour cela? Comment parler sérieusement de communication si l'on n'a pas soi-même exploré ses propres questions intérieures?»

CONTRE



Raymond Chevalier, un des rares pharmaciens du Québec qui refuse de vendre des produits homéopathiques.

Photo: Yves Provencher



Georges-André Tessier, psychologue, membre des Sceptiques du Québec.



Louis Latulipe, médecin à l'Hôpital Saint-Sacrement à Québec.

Photo: L'Omnipraticien—Jean-François Prieur

1 Pourquoi l'homéopathie n'est-elle pas acceptée par la médecine traditionnelle?

«La médecine est dite traditionnelle par ceux qui veulent s'en démarquer et lui donner une aura de sclérose... Chaque année, la médecine actuelle évolue à pas de géant en appliquant la méthode scientifique: on compare des traitements différents et on garde ceux qui fonctionnent. Un point c'est tout.»

«La véritable question devrait être: pourquoi la médecine moderne a-t-elle abandonné l'homéopathie? Pendant des siècles, la médecine fut une véritable foire aux croyances. Chaque petit médecin philosophe y allait de sa théorie personnelle et de ses recettes maison. Lorsque les médecins ont choisi de vérifier scientifiquement leurs méthodes, plusieurs croyances erronées sont tombées. L'homéopathie fait partie du lot.»

«Le Collège des médecins du Québec et les principales associations médicales canadiennes et américaines hésitent à reconnaître l'homéopathie principalement parce qu'elle ne respecte pas les principes de la médecine scientifique. Si les principes de l'homéopathie sont vrais, toutes les connaissances accumulées par la physique et la chimie modernes sont à revoir en totalité. Ce n'est pas rien!»

2 L'effet placebo pourrait-il être le seul responsable de l'action homéopathique?

«Bien sûr! Rappelons que l'homéopathie profite de plusieurs facteurs:

- Les attentes des gens face aux médecines parallèles sont basses: on est déçu quand ça ne marche pas, mais on l'oublie vite.
- On est indulgent: quand ça ne marche pas, on trouve toujours une explication: la dose n'était pas bonne, j'ai pris le produit trop tard, j'ai pris le mauvais produit, etc.
- Lorsqu'une médecine douce fonctionne, on monte l'événement en épingle, et on en parle à ses amis!»

«L'effet placebo ET LA GUÉRISON NATURELLE semblent les seules causes des guérisons rapportées. Les homéopathes aiment dire que les animaux sont guéris par l'homéopathie et que, dans leur cas, on ne peut parler d'effet placebo. Il est vrai que les animaux sont peu ou pas sensibles à l'effet placebo. Par contre, les animaux ont des défenses naturelles... Et les homéopathes n'ont toujours pas d'études vétérinaires rigoureuses à déposer en preuve, malgré 200 ans de pratique...»

«Trois facteurs peuvent expliquer l'effet homéopathique:

- L'évolution et la guérison naturelles de la maladie;
- L'attention accordée au malade;
- L'effet placebo. Un produit totalement inefficace peut soulager ou guérir les malades qui accordent des vertus à ce produit. Les comprimés rouges sont très efficaces pour réduire le sommeil même s'ils ne contiennent aucun principe actif.»

3 Les produits homéopathiques sont vendus en pharmacie. Les pharmaciens cautionnent-ils l'homéopathie?

«Bonne question! Les pharmaciens cautionnent-ils l'usage du tabac? Du chocolat? Le simple fait que les produits homéopathiques soient présents en pharmacie est un indice que... il existe une certaine demande pour ces produits. Plusieurs pharmaciens n'ont pas "la foi", mais répondent aux demandes de leurs clients.»

«Officiellement, non. L'Ordre des pharmaciens ne reconnaît pas l'efficacité de l'homéopathie. Les pharmaciens ne distribuent les produits homéopathiques que pour avoir la chance d'informer les clients sur les limites de ces produits. Dans la vie de tous les jours, les choses ne se passent pas ainsi. Il y a plusieurs pharmaciens qui ont trouvé que cette nouvelle niche commerciale était intéressante. Je ne suis pas certain qu'ils informent correctement leurs clients sur la valeur réelle de ces petits granules de sucre.»

«La position de l'Ordre des pharmaciens et celle de ses membres divergent. D'un côté, l'Ordre admet qu'il n'existe aucune preuve scientifique démontrant l'efficacité de l'homéopathie et, de l'autre, ses membres ne veulent pas perdre le potentiel économique que représente la vente des produits homéopathiques. Cette position ambiguë traduit bien l'ambivalence des pharmaciens. D'ailleurs, la vente de cigarettes par les pharmacies est une autre contradiction qui me laisse un goût amer.»

4 Comment expliquer la popularité de l'homéopathie?

«Le besoin de croire en quelque chose? La mode? Une réaction face aux limites de la médecine? Le souhait de trouver quelque chose de magique qui peut nous guérir sans aucun effet secondaire? Le souhait que quelqu'un s'occupe de nous? (Un homéopathe qui passe plus d'une heure à nous parler de nous-même, ça fait du bien!) Une réaction à la "dépersonnalisation" des soins dans le réseau de la santé?»

«Les médecines alternatives comme l'homéopathie offrent des réponses à certaines angoisses humaines. Leurs techniques sont inactives en elles-mêmes, mais leur approche de la clientèle est plus humaine, plus à l'écoute des besoins affectifs. Ces approches tiennent également un discours philosophique séduisant et elles nourrissent l'amour-propre des clients. Elles se disent, par ailleurs, "persécutées" par la science, ce qui alimente la sympathie de la population qui, elle aussi, se sent à un certain point laissée pour compte par les "autorités".»

«Au cours des 200 dernières années, la popularité de l'homéopathie a été inversement proportionnelle aux difficultés sociales rencontrées et à la satisfaction du public face à la science. Le champ de croyance auquel l'homéopathie fait appel doit être proche de celui des croyances religieuses. D'ailleurs, Luc Jouret, qui se disait médecin et homéopathe et dirigeant de l'Ordre du Temple Solaire, aimait particulièrement l'homéopathie. Selon lui, "la médecine homéopathique s'applique à tirer l'humanité du mauvais pas dans lequel elle se trouve actuellement".»

5 Selon vous, quel est le pire argument du camp adverse?

«En fait, leur pire position est le fait de n'avoir aucun argument, aucune preuve. Leur "donnez-nous une chance, essayez-nous" est très habile pour leurrer les consommateurs, mais le fait demeure que l'homéopathie ne repose sur rien.»

«Il y en a trois: 1) L'argument des guérisons. Les personnes et animaux qui guérissent après avoir consommé des produits homéopathiques ne le doivent qu'à leur propre système immunitaire. 2) L'argument d'autorité. Le fait que l'homéopathie soit populaire dans plusieurs pays et que des politiciens opportunistes aient reconnu légalement l'homéopathie pour faire plaisir à leurs administrés n'est pas une preuve de son efficacité thérapeutique. 3) L'argument de l'absence d'effets secondaires. Comment voulez-vous observer des effets secondaires s'il n'y a pas d'effets primaires!»

«De s'appuyer sur une théorie qui n'a aucun fondement scientifique. De plus, je m'inquiète du caractère mystico-religieux de l'homéopathie, c'est-à-dire du champ de croyance auquel les tenants de cette théorie se réfèrent. Ils semblent nier ou oublier, consciemment ou non, que cette théorie est née de l'esprit d'un individu qui était très loin d'une démarche scientifique.»

DES ÉTUDES LOIN D'ÊTRE FIABLES!

Comment le simple consommateur peut-il distinguer une bonne étude clinique d'une mauvaise? Quelques règles s'appliquent. Ainsi, pour être bien conduite, une



étude clinique doit contrôler systématiquement tous les paramètres pouvant influencer le traitement. Un seul paramètre doit jouer: l'effet du remède étudié. C'est la règle du «toutes choses égales par ailleurs». Si un seul autre

paramètre varie, si minime soit-il, il devient alors impossible d'interpréter les résultats.

Les homéopathes affirment s'appuyer sur de nombreuses études cliniques probantes. Selon eux, ces études sont rigoureuses et elles démontrent hors de tout doute l'efficacité homéopathique. «Elles sont même

publiées dans des revues scientifiques prestigieuses comme *The Lancet*, *Pediatrics*, *The British Journal of Clinical Pharmacology*, etc.», précise la D^{re} Ginette

Varin, présidente du Regroupement pour l'homéopathie médicale. Soit! Nous avons soumis ces études à une quinzaine de scientifiques. Voici leurs remarques au sujet de celles qui sont le plus souvent citées.

• **British Journal of Clinical Pharmacology (1989), Vol. 27.** Étude conduite par J. P. Ferley, sur le remède homéopathique «Oscillococcinum 220» contre la grippe, et qui conclut à son efficacité.

Réponse des scientifiques: «L'étude a été effec-

tuée pendant une épidémie saisonnière de grippe. Les groupes expérimentaux et témoins étaient-ils composés de patients infectés par le même virus ou par des virus différents? Impossible de le savoir. La règle du «toutes choses égales par ailleurs» n'a pas été respectée. Les résultats ne peuvent être interprétés.»

• **The Lancet, 10 décembre 1994.** Étude clinique menée par David Taylor Reilly; tentative de reproduire les résultats de celle publiée par le même auteur dans la même revue en 1986 au sujet du traitement de l'asthme.

Réponse des scientifiques: «Il n'y a que 28 sujets, soit 13 dans le groupe «homéopathie» et 15 dans le groupe «placebo». Pour paraître sérieuse, l'étude aurait dû en utiliser 120. Comme si ce n'était pas assez, deux sujets par groupe ont abandonné, ce qui ramène les groupes à 11 et 13. Ces effectifs sont honnêtes pour mener une étude correcte. Imaginez les variations possibles! Chaque sujet vaut près de 10 % du résultat final! De plus, Reilly a tenté de répéter une étude

sur l'asthme pour confirmer les résultats de 1986 sur la fièvre des foins. Il a donc comparé des choux-fleurs avec des pianos à queue.»

• **Théorie des hautes dilutions et aspects expérimentaux, 1996.** Livre écrit par H. Berliocchi, R. Conte, Y. Lasne et G. Vernot expliquant l'effet des hautes dilutions par analyse de résonance magnétique nucléaire (RMN).

Réponse des scientifiques: «Théorie délirante au point de se demander si ce n'est pas un canular humoristique. Les auteurs ont cru nécessaire d'inventer une «nouvelle forme» de statistique pour interpréter leurs données! Or, cette nouvelle statistique n'a été acceptée par aucun tribunal mathématique.»

Des études québécoises

Deux études cliniques en double aveugle ont été réalisées au Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) par une équipe mixte de médecins sceptiques et d'un homéopathe. La première fut réalisée en 1992, sous la direction du Dr Michel Labrecque, et portait sur un

Illustrations: Serge Gaboury

NOTRE JOURNALISTE CHEZ HOMÉOCAN

Protégez-Vous a visité les installations des laboratoires Homéocan, propriété de Michèle Boisvert, homéopathe et pharmacienne, où on fabrique plus de 1 500 produits homéopathiques (dont un contre le chagrin: *Ignatia amara!*). Lors de cette visite, trois aspects de la fabrication ont défié la logique.

Le lavage et la dilution

Le principe des dilutions en homéopathie amène un problème de fabrication étonnant: le lavage des contenants qui servent à la préparation des teintures mères, car laver ce n'est que diluer encore plus. Et si plus c'est dilué, plus c'est puissant, laver les contenants ne fera que concentrer le produit suivant avec le produit précédent! Logiquement, ne faudrait-il pas jeter les contenants après chaque production de médicament homéopathique? D'autant plus que Homéocan utilise un appareil automatique qui effectue toutes les dilutions dans un seul et même contenant. Selon cette entreprise, un lavage «à la machine et à l'eau chaude», suivi d'un séchage, semble suffire à stopper le processus. Pourtant, l'eau chaude est réputée être un meilleur diluant que l'eau froide!



Une part de teinture mère d'*Arsenicum album* (obtenue après macération de la substance active dans l'alcool) mélangée à 99 parts d'eau

donne 1 cH; une part de cette dilution dans 99 parts d'eau donne 2 cH, etc. À partir de 9 cH, on ne décèle plus aucune molécule d'*Arsenicum*

remède homéopathique traitant les verrues plantaires. Ce médicament homéopathique avait la réputation d'obtenir 80 % de succès. Résultats: parmi les 86 patients traités par l'homéopathie, 20 % ont vu disparaître leurs verrues après 18 semaines. Par contre, dans le groupe contrôle soigné seulement par des granules de sucre, le taux de guérison s'est élevé à 24,4 %!

En 1993, une autre équipe mixte du CHUL, dirigée par la D^{re} Lucie Baillargeon, a procédé à l'étude d'un autre remède homéopathique (*Arnica montana*) capable, selon les homéopathes, de hâter la coagulation sanguine. Les résultats ont aussi démontré que le remède homéopathique ne dépassait pas le placebo en efficacité.

Des études comme celles-ci, réalisées par des équipes mixtes, ont tendance à se multiplier dans le monde. À ce jour, leurs résultats sont invariablement négatifs.

LE PLACEBO, UN EFFET PUISSANT

Le débat homéopathique peut se résumer à une seule question: «Est-ce que l'effet placebo est assez puissant pour endosser l'effet homéopathique?» En effet, le placebo se révèle parfois d'une efficacité stupéfiante.

C'est en 1955 que le D^r Henry Beecher, de la Harvard Medical School, suggéra de comparer les médicaments avec des placebos afin de déterminer une fois pour toutes lesquels étaient efficaces. Les résultats furent renversants: pas moins de 650 médicaments réputés furent envoyés aux ordures après qu'on eut constaté qu'ils n'étaient pas plus efficaces que des placebos!

Le taux de succès d'un placebo est en moyenne de 10 à 35 %; il n'est cependant pas rare que la «pilule de sucre» soit plus performante. Par exemple, 90 % d'efficacité contre les ulcères d'estomac, 58 % d'apaisement du mal de mer, 40 % de disparition de maux de tête, d'angoisse et de grippe! Et que dire d'une étude sur le contrôle de la douleur où l'on a administré de la morphine à un groupe et de l'eau salée au groupe placebo: 40 % des injectés à l'eau salée ont vu leur douleur soulagée!

Si les mécanismes psychologiques induisant l'effet placebo sont encore mal compris, les scientifiques, en revanche, connaissent bien son action. Malgré cela, au Québec, les médecins

n'ont pas le droit de refiler un placebo au patient sans le prévenir de la supercherie. «C'est pour cela que beaucoup de médecins et de pharmaciens prescri-



vent des produits homéopathiques à leurs patients, affirme Louis Latulipe, médecin à l'Hôpital Saint-Sacrement à Québec. Ce n'est pas qu'ils cautionnent cette médecine douce, c'est plutôt le doux moyen qu'ils ont trouvé pour rassurer un patient désirant un médicament dont il n'a pas besoin.» «Il est difficile d'expliquer l'action des médicaments homéopathiques par l'effet placebo, réplique la D^{re} Ginette Varin, présidente du Regroupement pour l'homéopathie médicale. Les résultats sont constants et efficaces quand les granules sont bien utilisés. Si on ne prend pas les bons médicaments homéopathiques, il n'y a pas de résultat.»

L'art de la médecine consiste à amuser le patient pendant que la nature guérit la maladie, disait Voltaire.

Une question de pureté

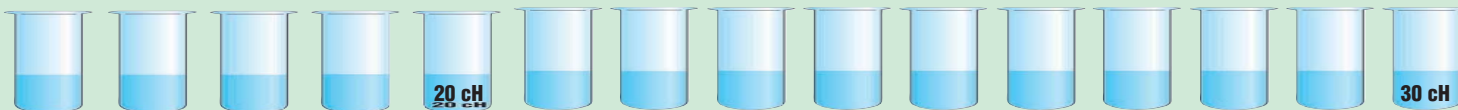
Pour diluer fortement une substance dans un liquide, il faut être sûr que ce dernier est absolument pur. Pour obtenir de l'eau «pure», Homéocan utilise un système à double osmose inverse qui traite l'eau de la ville en éliminant 99 % des contaminants, quelle que soit leur concentration de départ. Si on suit la logique homéopathique, le 1 % qui reste devient dramatique.

Même raisonnement en ce qui concerne l'alcool utilisé chez Homéocan. Le laboratoire achète son précieux liquide chez un fabricant qui certifie que son produit ne contient pas plus de 0,00005 g de contaminants/L. Combien exactement? Personne ne le sait. Prenons l'exemple d'un remède homéopathique à base d'arsenic (*Arsenicum album*), dilué à 15 cH (donc 0,000000000000000000000001 mg arsenic/L).

Or, les plus puissants instruments de laboratoire ont une limite de détection d'environ 0,0002 mg arsenic/L. Dans ce contexte, comment les laboratoires homéopathiques peuvent-ils prétendre mettre sur le marché des produits dont le taux de dilution est supérieur à cette valeur (0,0002 mg/L correspond à environ 4 cH)?

Pas de contrôle de qualité

Personne ne semble en mesure de nous assurer que les médicaments homéopathiques sont actifs une fois produits. Comme le mentionnent Pierre Marcoux, chef d'établissement chez Boiron Canada à Longueuil, et Michèle Boisvert, «il n'existe actuellement aucun moyen de s'assurer que les médicaments homéopathiques sont fonctionnels à la sortie du laboratoire.»



album dans le liquide. À 30 cH, on parle d'une dilution correspondant à une molécule d'eau dans l'univers! À diluer de l'eau dans de l'eau

— et à nous la vendre à prix fort! — on comprend que le marché des produits homéopathiques doit être extrêmement lucratif...